

# Revue Française d' ŒNOLOGIE

PUBLICATION OFFICIELLE DES ŒNOLOGUES DE FRANCE

310

MARS/AVRIL 2022

## Portrait d'œnologue

Hélène Granger  
La partie d'un tout

## Témoignage d'ailleurs

Robert Tobaissen  
Président de  
l'association  
américaine NABI

## Interview

Jean Viard,  
Directeur de  
recherches  
au CEVIPOF

**DOSSIER SPÉCIAL  
60<sup>E</sup> CONGRÈS  
DES ŒNOLOGUES  
DE FRANCE À  
MÂCON**

# QUAND LA BOUTEILLE VOUS PARLE



Station de traitement et canal de départ d'eaux traitées pour l'agriculture à Murcia en Espagne © F. Etchebarne

# « LA BATAILLE DE L'EAU »

Par Catherine Bioteau

A l'occasion de la sortie de son livre « De l'œnologie à la viticulture »<sup>1</sup>, co-écrit avec Alain Carbonneau, professeur de viticulture, Jean-Louis Escudier, ex-expert OIV et chercheur Inrae, détaille la problématique de l'accès à l'eau pour l'irrigation des vignes et celle du recyclage des eaux usées.

« Les diminutions des ressources en eau douce, dans un contexte d'évolution climatique, d'élévation du niveau de la mer, sont un défi pour l'agriculture, » rappellent d'entrée de jeu, Alain Carbonneau et Jean-Louis Escudier dans leur livre « De l'œnologie à la viticulture ». Ce qui est d'autant plus préoccupant pour notre filière, ajoute Jean-Louis Escudier, « car la viticulture n'est pas prioritaire pour l'accès à l'eau à l'échelon d'un territoire. » Certes, dans de nombreuses régions, le recours aux cours d'eau, aux lagunes ou lacs de retenue collinaire permet d'irriguer des hectares de vigne. Mais ce n'est pas toujours possible. Dans ce cas, « le traitement des eaux usées urbaines constitue aujourd'hui une ressource alternative précieuse pour faire face à la pénurie d'eau. » Actuellement à l'échelle mondiale, seuls 5% des eaux usées sont traitées pour être recyclées en agriculture. « Les pays les plus avancés sur ces sujets sont l'Australie, certains états des Etats-Unis, Israël et l'Espagne », mais pas la France. « La France a énormément de retard en ce qui concerne la réutilisation de l'eau, regrette le chercheur, notamment par rapport à l'Espagne. Un retard qu'il attribue entre autres à la réticence historique de la profession vis-à-vis de l'irrigation, qui persistait il y a encore 15 ans. Maintenant heureusement, tout le monde reconnaît qu'il y a un lien entre profil hydrique et qualité des vins. »

## UNE INSTALLATION À GRUISSAN

Un premier projet entre cependant dans une phase de démonstration grandeur nature dans l'Aude dès ce printemps 2022. « C'est une première en France pour l'irrigation de la vigne ! Le traitement des eaux de stations d'épuration permettra d'irriguer 80 ha du vignoble de la Cave de Gruissan et du domaine de Inrae Pech-Rouge sur le massif de la

Clape. Le système de goutte à goutte est en place, toutes les autorisations ont été données. » Six années de recherches préalables auront été nécessaires, avec le programme Irri-Alt'Eau mené à l'Inrae de Pech Rouge<sup>2</sup>.

D'autres projets vont voir le jour en France, notamment aux Grands Domaines du Littoral (Listel), près de Sète, qui ont obtenu fin 2021 l'autorisation d'irriguer près de 250ha de vignes implantées dans le sable entre mer et étang, grâce au traitement des eaux usées de la station d'épuration proche de Marseillan. « Une population de 100 000 habitants permet d'irriguer 300 ha par jour, soit 1200 à 2000 ha sur l'été », chiffre Jean-Louis Escudier.

## L'ÉLECTRODIALYSE POUR GÉRER LA SALINITÉ

Il a fallu régler le problème de la salinité de l'eau en zone littorale. Une solution a été trouvée avec l'électrodialyse. « L'électrodialyse est en train de se mettre en place, elle convient particulièrement pour les eaux légèrement saumâtres que l'on peut trouver en zone littorale, notamment à la station d'épuration de Gruissan ». Le chercheur la préfère à l'autre technique possible, l'osmose inverse. « L'osmose inverse est plus adaptée à l'eau très salée, c'est une membrane serrée qui retient beaucoup de chose y compris les éléments nutritifs (azote, phosphore...). Alors que l'électrodialyse n'enlève que le sel, consomme moins d'énergie et récupère plus d'eau que l'osmose inverse. Un autre intérêt de l'eau affinée par électrodialyse est qu'elle est déjà riche en nutriments, notamment en azote, ce qui réduit le recours à la fertilisation. » Un atout d'un point de vue environnemental, « on est dans un grand système vertueux de recyclage. »

1) Voir en rubrique Biblio de ce numéro page 21.

2) Dans le cadre d'un consortium portée par la région Occitanie, Véolia, Grand Narbonne, Aquadoc, Cave coopérative de Gruissan, Inrae ( Pech Rouge et LBE de Narbonne) et Eurodia pour l'affinage de salinité.